

RESUMÉES

LE CHÂTEAU DE KRUMMAU. UN ARTICLE SUR L'HISTOIRE DE SA CONSTRUCTION COMME CHÂTEAU FORT

Karl Tannich

La construction du château de Krummau est liée étroitement aux efforts des Witigones en vue de se créer par colonisation un domaine privé dans la région frontalière de la Bohême du Sud. Les châteaux de Rosenberg et Krummau, construits vers 1230—1250, devaient servir de bases à partir desquelles on continuerait la conquête. C'est surtout le cas de Krummau, car devant ce château s'étendait une vaste région fertile dont l'acquisition paraissait possible. (Elle faisait encore partie des propriétés royales.) Non seulement les seigneurs de Krummau mais toute leur maison y avait besoin d'un château important. Pour cette raison et parce que le terrain s'y prêtait particulièrement Krummau fut construit comme „château jumelé“. A l'origine, ses deux châteaux — en état de se défendre par eux-mêmes — étaient séparés par un fossé. Le „château inférieur“, situé devant le fossé, fut toujours désigné comme le „petit château“, le „hradek“, mais jamais comme „avant-château“. Le terrain devant le „château inférieur“ n'ayant qu'une inclinaison de peu d'importance on en avait fait un glacis en le protégeant d'une muraille. Ce mur enfermait un vaste espace qui s'appelle aujourd'hui encore la „lice“. Le château inférieur fut séparé de celle-ci par un fossé qui l'entourait également sur son côté nord, fortifié par un rempart. Le „ruisseau des feuilles“, retenu pour former un grand vivier déjà avant 1450 par Ulrich II de Rosenberg, renforçait la défense du château. L'imposante tour circulaire était le bastion le plus fort du château inférieur, dans la cour duquel on pénétrait par le pont-levis de la porte du mur d'enceinte. On ne pouvait parvenir dans la tour circulaire et dans le bâtiment d'habitation qu'elle protégeait que par une tourelle d'escalier et un petit pont-levis.

A l'inverse du château inférieur, le château supérieur n'était pas entouré d'un mur. La crête étroite et abrupte du rocher ne l'aurait pas permis. On peut reconnaître son étendue primitive grâce à ses deux tours principales dont les fondations sont toujours conservées. Il est intéressant de constater qu'elles s'opposent en diagonale. On accédait au château supérieur par un pont enjambant le fossé et conduisant à la porte inférieure, puis par un chemin raide qui menait le long d'un mur bas à la porte supérieure. On entrait ainsi dans la cour du château supérieur. Alors qu'il était à l'est protégé par la falaise

abrupte et par le château inférieur, à l'ouest la montagne continuait de s'élever. Sur ce côté, on construisit une lice entre le corps de logis et le large et profond fossé situé plus à l'ouest. Il n'est pas possible de décrire cette lice d'une façon satisfaisante. Elle devait bientôt recevoir du côté du fossé une haute et forte chemise comme l'usage s'en était répandu dans la construction des châteaux. C'est ce mur („mur de chemise“) qui a donné le nom de „pont de chemise“ à l'actuel pont de pierre qui enjambe le fossé avec ses hautes et puissantes arches de pierre. La lice et le mur ont disparu lors de l'agrandissement du château entrepris par Ulrich de Rosenberg avec l'aide du Maître André dans les années de 1444—1451. Par ces travaux le château supérieur fut agrandi et s'étendit jusqu'au grand fossé. Ces agrandissements provoqués probablement par la pénurie de logements conservèrent au château son caractère défensif. Les restes du chemin de ronde dans la muraille le long du fossé et au côté nord, ainsi que la construction en ligne brisée de l'entrée en forme de tunnel qui mène au château, en témoignent. Ce fut le dernier arrangement de type militaire du château de Krummau. Car le développement des armes à feu, dans le cas du château de Krummau également, a fait perdre sa valeur au principe que les châteaux devraient être avant tout des châteaux forts.